CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS ET AUTRES,

PEINTS D'APRÈS NATURE,

Par M. Van Os,

AINSI QUE DE LA CÉLÈBRE COPIE DE LA FEMME HYDROPIQUE,
PEINTE SUR PORCELAINE PAR FEU GEORGET, D'APRÈS G. DOW,

Dont la vente aura lieu, pour cause de départ,

RUE CLÉRY, N° 21, SALLE CLÉRY,

PAR LE MINISTÈRE DE Mᵉ BONNEFONS DE LAVIALLE,
COMMISSAIRE-PRISEUR, A PARIS, RUE CHOISEUL, 11,
AVEC L'ASSISTANCE
De M. SCHROTH, Expert en objets d'arts, rue Saint-Honoré, 353 BIS, chez qui se distribue le Catalogue.

mardi 14. vente

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Dimanche 12 et le Lundi 13 Mai, de midi à quatre heures.

PARIS,
IMPRIMERIE SELLIGUE, 131, RUE MONTMARTRE.

1833.

AVERTISSEMENT.

Voici une vente peu ordinaire : ce n'est point, grace au ciel, une vente après décès ; ce n'est point la vente du cabinet d'un amateur, riche des productions des maîtres de toutes les écoles, productions péniblement rassemblées par des recherches, des échanges, des acquisitions, des voyages, si vous voulez ; c'est la vente des œuvres d'un artiste, œuvres piquantes, variées, pittoresques ; œuvres d'essai, ébauches, esquisses, achevées ; œuvres reproduisant toujours la nature vraie, la nature vive, la nature morte ; œuvres enfin palpitantes d'intérêt pour les amis des arts.

Ce n'est donc point son cabinet que vend M. Van Os ; c'est le fonds de son atelier, c'est le trésor de sa palette qu'il va livrer aux enchères publiques.

M. Van Os va quitter Paris, sa patrie adoptive ; fatigué par de nombreux travaux, assez grièvement indisposé, il est forcé, par les ordres de la faculté, d'aller rechercher la santé dans de plus doux climats que ceux que lui offrent les

rives de la Seine. Telle est la cause de la vente de ses ouvrages.

Arrivé jeune en France, élève d'un père placé au premier rang, en Hollande, parmi les peintres de fleurs et de fruits, M. Van Os entra à la manufacture impériale de Sèvres, où ses productions furent immédiatement remarquées et classées au nombre des plus belles qui aient honoré ce grand établissement.

Le Musée vit bientôt ses expositions enrichies de bouquets de fleurs, de groupes de fruits, de tableaux de nature morte, qui rappelaient le beau faire de Van Huysum et de J. D. de Heem; et ces belles fleurs et ces beaux fruits méritèrent à M. Van Os, avec les universels éloges des artistes, des amateurs et du public, les médailles rémunératoires de Napoléon.

Mais, pour M. Van Os, ce n'était point assez que l'étude et la perfection d'un genre; son génie se trouvait à l'étroit dans une nature bornée, restreinte à la simple imitation d'un objet immobile; il lui fallait la nature tout entière dans la richesse et l'éclat du ciel, dans les vives et puissantes végétations des forêts, dans la transpa-

rence des eaux, dans les mille contrastes pittoresques d'un paysage, pour satisfaire au besoin d'imitation qui le dominait.

Pour bien imiter, il faut bien voir; pour bien reproduire, il faut profondément sentir; et ces deux qualités, M. Van Os les possède éminemment. Habitué à transmettre sur la toile les modèles invariables de ses fleurs et de ses fruits, habitué à la pose tranquille de ces sortes de mannequins végétaux, il a voulu aussi faire poser le paysage et le saisir à ses heures. C'est pourquoi, plein de son enthousiasme d'artiste, plein de sa volonté de triompher de toutes les difficultés, il est allé planter son nouvel atelier au milieu de la forêt de Compiégne.

C'est là qu'environné de quatre chevalets, chargés chacun d'une toile, il a tracé d'abord quatre points de vue différens, se réservant de les colorer aux heures où le soleil les éclairerait tour à tour de même façon, afin que la lumière fût toujours juste, vive et transparente comme celle du ciel; c'est là que, prenant la nature sur le fait, il a su donner aux arbres, aux plantes, aux nuages, à tout ce qui se présente aux yeux,

une forme rigoureusement exacte, gracieuse, pittoresque, originale, comme tout ce qui croît avec liberté, en dehors de la volonté et de la main des hommes.

Arrivées à Paris, ces premières œuvres de M. Van Os émerveillèrent les artistes et les amateurs ; ils ne concevaient point la magie d'un pinceau qui avait su reproduire avec tant de bonheur le véritable aspect, la couleur si parfaite, l'air si pur, le soleil si chaud de la forêt. Nous avons vu les Gros, les Gudin, les Destouches, les Bouton, les Daguerre, etc., etc., enthousiasmés; nous les avons entendus solliciter M. Van Os pour obtenir de lui un secret d'étude, de travail et de palette, que l'artiste s'empressa de leur révéler avec la simplicité qui distingue toujours les hommes d'un grand talent; nous avons vu ces artistes faire leur juste profit des utiles leçons qu'ils avaient reçues de leur camarade; nous avons vu enfin Louis-Philippe lui-même, alors duc d'Orléans, intarissable d'éloges et d'amiration à la vue des beaux paysages que M. Van Os avait l'honneur de lui montrer.

Un si beau succès dut encourager M. Van Os,

et dès lors il se livra avec plus de zèle encore à l'étude du paysage. Il parcourut la Suisse, l'Allemagne, et rapporta à Paris de nouveaux chefs-d'œuvre.

Peu soucieux de ses intérêts, il ne vendit de ses tableaux que ce qui était nécessaire à ses dépenses courantes, à ses frais de voyage. Les Hollandais et les Anglais en ont enrichi leurs cabinets. Presque toujours absent de Paris, M. Van Os n'en a presque pas vendu dans cette ville, de sorte que c'est une bonne fortune pour les amateurs, de pouvoir aujourd'hui se procurer, dans une si admirable collection, une ou plusieurs productions d'un peintre de genre supérieur, œuvres qui manquent essentiellement aux cabinets ainsi qu'aux galeries de quelque importance.

ardés lors il se livra avec plus de zèle encore à l'étude du paysage. Il parcourut la Suisse, l'Allemagne, et rapporta à Paris de nouveaux chefs-d'œuvre.

Peu soucieux de ses intérêts, il ne vendit de ces tableaux que ce qui était nécessaire à ses dépenses courantes, à ses frais de voyage. Les Hollandais et les Anglais en ont enrichi leurs cabinets. Presque toujours absent de Paris, M. Van Os n'en a presque pas vendu dans cette ville, en sorte que c'est une bonne fortune pour les amateurs, de pouvoir aujourd'hui [illegible] une si admirable collection [illegible] d'un peintre de genre [illegible]

CATALOGUE
DE TABLEAUX,
ANCIENS ET AUTRES.

LA FEMME HYDROPIQUE,

PORCELAINE DE GEORGET (d'après G. Dow.)

1. Tout le monde connaît la Femme hydropique, le chef-d'œuvre de Gérard Dow. Cet admirable tableau commence à se ressentir de l'impression du temps; déjà plusieurs de ses parties excitent des regrets, d'autant plus vifs, qu'ils annoncent le sort inévitable de l'ouvrage entier. Dans un siècle on aura peine à y reconnaître la main de son célèbre auteur. Témoin du dépérissement graduel d'une si belle chose, et passionné pour son art, M. Georget, peintre de la manufacture de porcelaine de Sèvres, conçut l'idée de réparer la perte dont nous sommes menacés en nous donnant une copie fidèle d'un original si élevé.

Après deux années de travail pendant lesquelles il a fallu créer des moyens nouveaux

pour produire des effets qu'on n'avait point encore demandés à la peinture sur porcelaine, M. Georget est parvenu à reproduire la femme hydropique; non pas telle qu'elle est aujourd'hui, mais comme elle sortit des mains de Gerard Dow. On avait copié vingt fois ce tableau, personne n'avait pu répondre par quelque illusion à l'attente des artistes.

Plus heureux que ses devanciers, M. Georget a rendu avec un rare bonheur, et le fini des détails sans tomber dans le précieux, et la saillie des objets sans négliger la délicatesse et le jeu de la perspective, et l'expression des diverses physionomies, et la couleur brillante et vraie du peintre, et sa touche fine et spirituelle. L'éclat de la porcelaine est conservé, mais adouci de manière à ce que l'on oublie que le tableau n'a point été peint sur toile; la patience qui a présidé à ce long travail n'a rien coûté à la chaleur; il a peint avec une extrême exactitude l'espèce de liberté, premier caractère d'une composition originale.

A l'apparition de cette admirable copie, il n'y eut qu'une voix parmi les artistes de la France; M. Georget reçut leurs félicitations unanimes, et les suffrages du public éclairé. La foule assiégea le Musée pour voir le second Gérard Dow. Au milieu de ce triom-

phe, l'artiste fut tout à coup frappé par une maladie dont il portait en lui le germe depuis long-temps, maladie qui l'enleva à sa patrie.

M. Georget est mort dans la vigueur de son talent, on pouvait encore attendre de lui beaucoup d'autres travaux qui auraient ajouté à sa réputation.

GERARD DOW.

2 Portrait de femme, dans un cadre ovale. 200.
Schroth. Une femme de l'âge mûr mais d'un beau caractère de tête, est coîffée d'un léger bonnet de Soie noire, une immense fraise plissée à petits tuyaux: lui garni le col. Ce tableau, signé G. Dow. A. 1541. est d'une grande conservation, la tête est d'un pinceau large et gracieux, et les accessoires sont peints avec une très grande vérité.

M. VAN OS.

3 Vue intérieure de la forêt de Compiègne. retiré.
Sur le devent de ce tableau l'on voit une petite marre dans laquelle se reflettent les troncs de deux grands arbres, et sur la gauche une route qui se perd dans l'angle; les devants sont ornés d'une riche végétation; le soleil quiéclaire ce beau tableau est d'une vérité remarquable; le ciel, plein de lumière, est d'une légèreté admirable, et

nous pouvons dire sans crainte d'être démenti, que c'est une des plus belles productions de son auteur.

4 Vue des environs de Zurich. Ce tableau est de la même dimension que le précédent. A gauche, sur un tertre, on voit un bouquet d'arbres taillis, et au bas un chemin près duquel est un ravin; le milieu est garni d'un arbre léger de feuillage qui coupe très agréablement un petit coteau couvert de verdure et au-devant duquel sont plusieurs enfans qui jouent étendus à terre; sur le second plan, on aperçoit une partie du lac derrière lequel se trouve une plaine terminée par des montagnes; le ciel est chargé de nuages vigoureux et lumineux. Ce tableau, ainsi que le précédent, est plein d'air et de lumière.

5 Autre vue des environs de Zurich. Sur le devant, à travers du rocher une petite chute d'eau s'échappe et garni tout le premier plan près duquel se trouvent deux paysans, l'un assis et l'autre debout tenant un lièvre; plus loin, une maison d'habitation entourée d'arbres et de broussailles qui n'en laissent apercevoir qu'une partie. On trouve dans ce tableau une grande énergie d'exécution; les eaux en sont légères et

transparentes, les rochers vigoureux de ton sans dureté, et tout le paysage y est d'une admirable vérité. Ce tableau réunit, à notre gré, beaucoup des précieuses qualités que les amateurs recherchent avec juste raison; richesse de couleur, énergie et harmonie de ton.

6 Vue intérieure de la forêt de Fontainebleau. A droite et derrière des broussailles, on voit un grand arbre riche de végétation près duquel est un arbre mort; plus loin et sur le même plan, deux hêtres aux pieds desquels est un petit enfant vêtu de bleu et coiffé d'un bonnet rouge; plus loin on voit un massif d'arbres à travers lesquels l'œil se promène et pénètre parfaitement. M. Van Os, plus que personne, possède l'art d'ajuster avec goût des figures dans ses paysages; elles n'y sont jamais en grand nombre, mais elles y sont si bien entendues de pose et d'effet, que l'on ne peut rien désirer de plus; dans ce tableau, ou la lumière est si bien et si admirablement distribuée, les petites figures le complettent soit par leur nature, soit par leur effet. retiré.

7 Vue d'un chemin entre des grès à Fontainebleau. Ce petit tableau, d'une précieuse retiré.

exécution, est remarquable par une touche fine et agréable; la lumière est éclatante et les ombres d'une grande transparence. Les rochers de grès qui le garnissent en grande partie y sont d'une vérité extraordinaire; c'est en résumé un magnifique échantillon du talent de l'auteur.

150 8 Paysage; vue intérieure de la forêt de Compiègne. A gauche, sur le devant, un groupe de jeune fille et un petit garçon s'apprêtent à faire du feu, plus loin une petite fille apporte du bois mort; dans le milieu du tableau, à travers les troncs d'un groupe d'arbres qui en garni les devants, le soleil donne sur le terrain derrière lequel se prolonge la forêt. Schroth.

150. 9 Autre paysage; vue de la même forêt. Un grand arbre sur la gauche, soutenu par des massifs d'arbres, indique le commencement de la forêt; et sur la droite, une prairie verte bordée par des broussailles et terminée par le bois, en fait voir la continuation; sur le devant, deux petites filles font des fagots, et plus loin un jeune garçon porte une grosse branche d'arbre. Schroth.

Ces deux tableaux sont d'une touche à la fois ferme et brillante, ils sont de même dimension et destinés à faire pendant.

10 Grande route dans la forêt de Compiègne. A gauche, un bouquet d'arbres garni ce tableau, et sur le second plan on aperçoit des têtes d'arbres qui indiquent que cette forêt est beaucoup plus basse que le premier plan; sur le devant, un paysan chargé d'un fagot, parle à une femme. 100.

11 Autre intérieur de la même forêt. Sur le devant, un champ de blé encore vert est en partie éclairé par le soleil; derrière, un bouquet de bois termine agréablement ce tableau. 120.

Ces deux petits tableaux, qui sont de la même dimension, son très fins et très vigoureux de ton, les ciels y sont lumineux et pleins d'harmonie.

12. Vue du pont de Sèvres, prise de l'île Séguin. Sur le premier plan, une partie de la Seine est bordée de broussailles; à gauche, une femme est couchée à terre appuyée sur un paquet de linge, et derrière elle un jeune homme sort d'un tailli dans l'intention de lui faire une niche; le fond de ce tableau est terminé par les hauteurs de Saint-Cloud; effet de soleil couchant plein de chaleur. 91.

13 Vue des environs de Sèvres, effet d'orage. Au haut d'un chemin montueux, une 57.

femme, accompagné d'un enfant, retient son schall que lui emporte le vent, et sur le devant, à gauche, un voyageur chargé d'une valise; son chien, à ses pieds, se repose assis sur un monticule de pierres. La pente donnée au chemin qui coupe le tableau est parfaitement sentie et énergiquement peinte.

14 Tableau de nature morte. Ce tableau, composé de fleurs, de fruits, de plantes potagères et de gibier, est remarquable par la manière ferme avec laquelle l'a traité l'auteur, richesse de ton, vérité de nature, finesse d'exécution, entente parfaite du clair obscur, tout est prodigué dans cette admirable production. Chaque objet, pris en particulier, est de la plus grande vérité; les détails surtout y sont soignés autant que possible, sans pour cela nuire en aucune façon à la masse générale. Les raisins et les grains de grenade y sont d'une grande transparence; le potiron appelé bonnet turc, le chou, le faisan, la perdrix et les fleurs, d'une *portraiture* parfaite. Si à toutes ces belles qualités on ajoute celle de la composition, qui est des plus gracieuses, nous espérons ne pas être contredits par MM. les amateurs, en déclarant cette production comme l'une des plus belles en ce genre.

retiré

15 Autre Tableau du même genre. Il se compose de gibier, de plantes potagères, de fleurs et de fruits. Les éloges que nous avons donnés au tableau précédent méritent d'être reportés à celui que nous décrivons; on y trouve un groupe composé d'un geai, d'une sarcelle, de perdrix snspendus, et un faisan posé sur une table de marbre près d'un beau raisin noir plein de transparence.

16 Autre du même genre. Sur une table de marbre sont posés une bécasse et un martin-pêcheur morts, derrière eux des renoncules; un groupe de citrons, l'un entier, et l'autre à moitié pelé, se détache sur un bouquet de feuilles et de fleurs d'oranger et de pieds d'allouettes.

17 Autre du même genre. Un geai, et près de lui une caille, sont posés près d'une belle coupe en cristal garnie d'un raisin noir, d'un quartier d'orange de la plus grande transparence, et d'une orange entière; aux pieds du geai des poivrelongs sont groupés avec un bouquet de feuilles d'oranger.

Ces deux tableaux, pour ne pas être aussi capitaux que les deux premiers décrits, n'en sont pas moins remarquables par la manière, à la fois fine, transparente et gracieuse, avec laquelle l'auteur les a traités.

18 Un Groupe de fleurs peintes sur porcelaine, forme ronde, pouvant servir et ayant été destiné à faire un dessus de table ; parmi ces fleurs, on remarque des roses de différentes couleurs, des calmia, des feuilles et des fleurs d'oranger, etc. ; cette belle peinture est pleine de finesse et de légèreté.

D. TENIERS.

19 Une Fête de village. Des paysans rassemblés près d'un cabaret, dansent au son d'une musette ; le musicien, monté sur un tonneau, paraît les exciter, tandis que d'autres paysans, spectateurs tranquilles, regardent les danseurs. Sur le premier plan, un des assistans veut embrasser une jeune femme assise sur une chaise : ce petit tableau, d'une composition extrêmement agréable, est d'une couleur fine et transparente, la touche en est légère et l'effet très harmonieux et piquant.

TEN-OEVER.

20 Près d'une marre, à l'entrée d'un bois, riche de détails et d'un bel effet, un fauconnier donne un faucon à un jeune seigneur ; sur le second plan, un cavalier, précédé de deux chiens et suivi d'un valet à pied, arrive au galop, et dans le fond on voit les combles d'un château qui paraît

être au milieu de la forêt. Le paysage est frais et vigoureux de ton, et le ciel est fin et léger.

VAN UTTRECHT.

21 Deux Poules, l'une blanche, l'autre noire, près de leurs petits poussins et canettons; tableau plein de vérité. Rousseau. 47.

22 Les articles omis au présent catalogue seront vendus sous ce numéro.

1°. Vue de la forêt de fontainebleau, au pastel et sous verre . . . . . 19.
2°. autre vue id. 20.50
3°. 2 autres vues id. 34.95

4°. 2 autres vues id. . . . . 26.
5°. Deux autres vues dont un intérieur. 27.50
6°. Deux autres vues id. . . . . . 28.
7°. Une vue de la forêt de compiègne grand aquarelle, sous verre . . . 81.
8°. Une autre vue paysage avec un moulin à vent, près d'une mare où pêche un jeune garçon &c. . . . 110.

nota. la vente a été très peu productive, la plupart des articles ayant été retirés par Schroth.